

Groupe d'opposition – octobre 2018

Image et environnement

Ecologie, biodiversité, développement durable, autant de mots ou expressions que nous côtoyons journallement et qui pourtant il y a à peine une trentaine d'années ne figuraient même pas tous au dictionnaire. Les temps ont changé, l'homme a pris conscience que notre planète ne dispose pas de ressources inépuisables et sa vulnérabilité aux agressions que nous lui faisons subir est une notion presque unanimement partagée.

A Chalonnnes comme ailleurs nous y sommes sensibles il n'est qu'à examiner les ordres du jour des derniers conseils municipaux pour s'en convaincre. Toutes proportions gardées, extrayons à titre d'exemple quelques thèmes qui s'y rapportent. Ils font parfois l'unanimité mais parfois aussi l'objet de différences d'appréciation voire de divergences, exemples :

L'entretien des quais qui constituent la vitrine de la ville n'est pas fait régulièrement et laisse parfois une impression d'abandon qui n'a rien d'écologique. Lors de la journée Loire à vélo, de nombreux visiteurs ont fait part de leur étonnement à ce sujet et c'est sans parler des passagers du Loire Princesse qui débarquent à cet endroit. De même l'absence d'un minimum de fauchage, au niveau de l'étang décourage le promeneur de venir pique-niquer. De l'avis de certains dépassant nos seules voix d'opposition, des priorités sont à reconsidérer.

Assainissement. Depuis plusieurs années nous dénonçons des rejets d'eaux usées sans traitement directement dans la Loire, et pas seulement lors de sur verses de la station d'épuration. La commune dispose de moyens légaux pour contraindre les propriétaires récalcitrants à se mettre en conformité. Qu'attendons-nous ? Un manque de volonté? D'autres raisons ?

Aménagement du plan d'eau. Nous nous souvenons de la prise de position de la majorité défendant l'idée qu'il fallait ici redonner ses droits à la nature. Avec le résultat que l'on sait, les esprits ont-ils évolué pour entreprendre des actions concrètes afin de redonner à cet espace naturel un visage accueillant donnant envie de s'y attarder? Pour le moment les réflexions ne sont pas engagées et pourtant, la proximité du camping qui a beaucoup de mal à séduire malgré les lourds investissements dont il a bénéficié (672.000€), devrait inciter à ne pas une fois de plus reporter les actions à l'année prochaine. Il est plus que grand temps de réfléchir à des projets, ou nature et activités humaines pourraient harmonieusement cohabiter. Nous suggérons de confier officiellement cette réflexion au Conseil des Sages puis d'agir rapidement.

F . DHOMMÉ, JC. SANCEREAU, B.LIMOUSIN, A. MAINGOT, G. LAGADEC, V. LAVENET